

# Inch'Allah l'ÉGALITÉ !

collectif **féministes** pour  
**l'égalité**

Le Collectif « Féministes pour l'Égalité » est né de la pétition "Un voile sur les discriminations" parue dans *Le Monde* du 9 décembre 2003. Un groupe de féministes signataires de cette pétition, en s'enrichissant de leurs diversités culturelles, ont créé un noyau dur autour duquel une dynamique s'est constituée dans la continuité du mouvement des luttes féministes en France et à travers le monde.

Pour le premier bureau ont été élues Christine Delphy et Zahra Ali, respectivement présidente et vice-présidente de l'association. En 2005-2006 ce sont Cecilia Baeza et Ismahane Chouder qui ont assumé ces fonctions. En octobre 2006 ont été élues Malika Latreche et Marie-Laure Bousquet.

Notre charte, adoptée en assemblée générale le 4 avril 2004, stipule que le collectif a pour objet de :

1. Lutter contre les discriminations que subissent les femmes et pour l'égalité des droits.
2. Refuser l'idée d'un modèle unique de la libération et de l'émancipation des femmes.
3. Respecter le libre choix des femmes en mettant notamment sur le même plan le droit de porter le foulard autant que le droit de ne pas le porter.
4. Lutter contre les lois d'exclusion qui stigmatisent les femmes et les traitent

en citoyennes de seconde zone, en indésirables ou en caste inférieure du fait de leur appartenance sociale, culturelle, religieuse ou politique.

5. Lutter contre les lois et interprétations restrictives des libertés. Construire un discours alternatif et interroger à la lumière des luttes des femmes les concepts fondateurs de nos sociétés.

6. Lutter contre les instrumentalisation politiques et médiatiques de la cause des femmes.

7. Approfondir le travail de réflexion et d'analyse, dans tous les domaines, des mécanismes de discrimination pour construire des outils de lutte efficaces.

8. Organiser une véritable action d'éducation populaire pour et avec les femmes.

9. Lutter pour l'émancipation des femmes en respectant leurs choix (politiques, sociaux, religieux, sexuels...) et en dénonçant l'exercice de toute force, politique, religieuse, intellectuelle ou sexiste qui leur dénie ce droit.

10. Faciliter la prise de parole par les femmes dans les débats et la vie publique, et permettre le partage des idées et des expériences entre elles en créant des liens avec les acteurs et actrices de dynamiques locales.

11. Affirmer et construire des réflexions communes et des pratiques d'échange et de solidarité avec les femmes au niveau international.

12. Favoriser la transversalité politique, sociale, régionale et générationnelle des personnes et des idées.

Contact: [cfpe2004@yahoo.fr](mailto:cfpe2004@yahoo.fr)



MARS 2007, ANNÉE 3, N° 5

## DANS CE NUMÉRO :

Présentation du Collectif des Féministes pour l'Égalité	1
Congrès de Barcelone II <i>par Marie-Laure Bousquet</i>	1-2
Femmes, refusons d'être les otages de la « guerre des civilisations » ! <i>Par Monique Crinon et Karine Gantin</i>	2



II International Congress on Islamic Feminism  
BARCELONA 3rd, 4th, 5th November

## Barcelone II : Un défi en devenir par Marie-Laure BOUSQUET

Puisqu'il est question de faire un livre à partir des interventions des nombreuses conférencières présentes à Barcelone cette année (Abdel Nour Prado, l'organisateur l'a confirmé), je me contenterai de donner mes impressions sur l'atmosphère générale de cette rencontre et les leçons que j'en ai tirées.

Nous étions plus de 400, réuni-e-s dans le même hôtel que l'an dernier. Le calendrier fit que elle fut ouverte (après les interventions officielles des différentes institutions qui avaient accepté de la financer) par la prière du vendredi. Cette prière fut conduite par une femme d'une communauté soufie de Mexico, Amina Teslima Al Yerrahi, qui dans sa "hutba" reprit l'image coranique de "La table servie" en guise d'invitation à partager ensemble les fruits de nos diverses expériences théoriques et pratiques sur le sujet de la rencontre. Sujet que l'on pourrait résumer par cette alliance explosive de "sharia et féminisme".

Polygamie, divorce, avortement, contraception, adultère, droits sexuels, en somme tout ce qui ressemblait à un voyage en terrain miné par, d'une part les tenants et tenantes d'un islam conservateur et d'autre part par les mouvements dits "islamistes" d'aujourd'hui, autrement dit tout ce qui fait du corps des femmes un champ de bataille multidimensionnelle... Passer entre les mines ou plutôt les traverser d'une parole sans tabous qui questionnent et le texte et ceux qui s'arrogent le pouvoir de le prendre comme prétexte à leurs visées de domination sur le corps des femmes, tel était le défi.

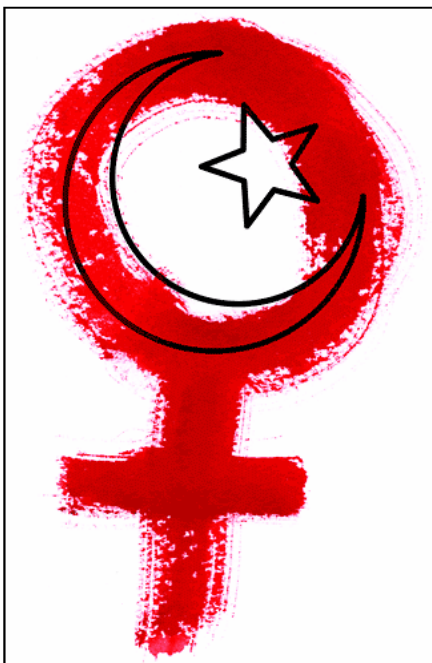
(suite p.2)

Toutes les interventions, qu'elles émanent du Pakistan, de l'Iran, du Soudan, d'Indonésie, du Sénégal, de la Tunisie, d'Afrique du Sud, des U.S.A., d'Espagne ou de France, toutes ces "navigations transnationales", comme l'a dit Shaheen Sardar Ali, étaient dans leurs différents contextes l'expression d'une remise en cause du contrôle social sur nos corps et d'une lutte théologique, politique, sociale et personnelle pour la justice et l'égalité de genre.

Si, au bout de trois jours d'échanges intenses et savants sur des questions difficiles et douloureuses nous étions fatiguées mais dynamisées, c'est bien sûr grâce à la qualité des interventions mais aussi à celle du public, divers, extrêmement attentif, témoignant d'une capacité d'écoute rare.

A Barcelone, j'ai à nouveau fait l'expérience que toute question, la plus difficile et douloureuse soit-elle, peut-être abordée si l'on est dans un état d'esprit non hégémonique qui accepte de recevoir tout autant que de donner, qui permet que des ponts se construisent entre les rives apparemment si contraires de nos expériences féministes. Si l'on est dans un climat, non pas d'oppositions violentes, virulentes et tranchées, mais de confiance, de remise en question réciproque, on se sent faire partie ensemble par différents biais de ce mouvement de femmes planétaire qui travaille à la réparation du monde.

**N'est-ce pas ce que nous essayons de faire, à notre petite échelle, dans notre collectif?**



## Femmes, refusons d'être les otages de la « guerre des civilisations » !

Par Monique Crinon et Karine Gantin



### Femmes en résistance

Le paradigme de guerre des civilisations a gagné ces dernières années en autonomie : il imprègne les discours et pratiques politiques en mainte région du monde, au Nord comme au Sud, transforme les rapports humains et sociaux, infléchit à tous niveaux les relations internationales.

Dans cette guerre éminemment symbolique, le corps des femmes, leur libre-arbitre et leurs luttes sont pris en otage. En effet, cette situation de guerre nouvelle, à la fois réelle et fantasmée, entraîne la résurgence de valeurs viriles réduites à leur conception la plus guerrière, bref agressive et destructrice : tantôt, au nom de la lutte contre l'Occident impérialiste et colonialiste, les femmes sont ainsi enfermées dans une lecture conservatrice des traditions religieuses ; ou bien, au nom de d'une lecture formelle des valeurs universalistes parmi lesquelles l'égalité des sexes et les droits de la femme, une guerre aux accents impérialistes, larvée ou active, est déclarée contre des groupes sociaux, des nations et des peuples, contre leur culture et contre leur droit à penser, s'émanciper, inventer ...

Bref, les femmes tendent à être réduites de façon renouvelée, un peu partout et dans toutes les classes sociales, à un objet pensé par d'autres, défini d'autorité par les groupes dominants selon les besoins de leur lutte, instrumentalisé voire bafoué par eux: viols en contexte de guerre, normalisation accentuée de la vie affective et sociale des femmes, détournement idéologique de leurs histoires et de leurs combats, suspicion aggravée vis-à-vis d'une recherche féministe autonome, refus de la diversité des trajectoires émancipatrices féminines hors circuits admis... la mise en guerre du monde au nom d'une civilisation sensée libérer les « barbares » rend chaque jour un peu plus difficile la vie des femmes qui ont aussi et toujours à subir l'oppression patriarcale, le poids du libéralisme et la misère qui s'en suit, mais aussi les effets de cette guerre qui ne dit pas son nom mais les désigne comme ennemies potentielles des femmes dites émancipées.

Cet affrontement idéologique entrave le dialogue entre féministes elles-mêmes, nuit à la convergence entre les luttes de femmes, divise le mouvement féministe

en profondeur, l'affaiblit dangereusement alors même que les droits, paroles et libertés de la moitié de l'humanité sont malmenés et appellent à des mobilisations communes. Particulièrement, bien sûr, la problématique religieuse, « l'affaire du voile » ou la revendication d'une réflexion indépendante par les femmes sur les spiritualités ou les rapports inter-culturels traversent comme autant de fractures les différents champs militants.

Comment aujourd'hui reprendre le débat laissé en suspens par ces transformations et divisions récentes, en s'appuyant sur une analyse des urgences et des luttes du moment pour les femmes ? En quels termes poser aujourd'hui l'impératif de luttes féministes à nouveau convergentes avec nos diversités ? Sur quels mots d'ordre ? Sommes-nous encore capables d'avoir un référentiel commun entre militantes, par-delà les désaccords, anciens ou récents ? Et comment soustraire les luttes féministes au paradigme de guerre des civilisations ? Comment dénoncer celui-ci au nom d'un « autre monde possible »... en prenant explicitement appui sur les luttes des femmes ? Comment articuler le féminisme aux autres luttes sociales et politiques émancipatrices, et comment le situer à l'intérieur du mouvement altermondialiste mondial ? L'enjeu est bien de déconstruire cette situation de « mise en guerre » capitaliste, nationaliste, ethnique, religieuse ou culturelle à l'œuvre, pour contribuer à dégager un espace commun de construction d'alternatives globales, en évitant ensemble deux écueils : le relativisme culturel absolu et un universalisme « abstrait » et dominateur.

*Le séminaire coorganisé par Alter Inter et Resisting Women, et présenté à Nairobi (Kenya) pour le Forum Social Mondial du 20 au 25 janvier 2007, a fait un état des lieux analytique des luttes des femmes dans le contexte de transformation internationale actuelle, pour dégager leurs singularités et leurs convergences, problématiser leurs modes d'articulation aux autres luttes sociales, inventer de nouvelles perspectives actives pour le féminisme susceptibles de servir les luttes de femmes ainsi que l'ensemble du mouvement social et altermondialiste en recherches d'alternatives viables.*

